

Les bouts de savon

Un jour, une amie m'a présenté à sa famille en disant que je venais d'un milieu modeste. Elle ne l'a pas dit devant moi, elle a profité du moment où j'étais aux toilettes. Je l'ai entendu en sortant, *il vient d'un milieu modeste*, comme si la pauvreté avait un quelconque rapport avec la modestie, qu'il fallait s'en cacher. Et puis dans *milieu modeste*, il y a modeste, mais il y a aussi milieu. Médiocre. Moyen. *Milieu*, pas milleu comme on prononçait chez nous, *MiLieu*, en détachant bien le l entre les deux i.

Je les ai rejoints à table, je n'ai rien dit du repas. Je l'ai bouclée. Je m'étais rendu compte au moment de m'asseoir que j'avais oublié de me laver les mains, et j'en souffrais. Les parents de mon amie allaient penser que dans mon milieu, mon milieu modeste, on ne se lavait pas les mains après avoir pissé, pour économiser le savon. Et en plus c'était vrai qu'on économisait le savon à la maison, ma mère faisait fondre les queues de savonnette qu'elle récupérait chez ses patrons. Elle prétendait que ce n'était pas pour gagner trois sous, au point où nous en étions, mais par respect pour les bouts de savon, pour ne pas qu'ils se perdent. *Les choses* ne devaient pas finir à la poubelle, c'était comme ça chez nous, il fallait respecter *les choses* comme on respectait les êtres vivants. Vous trouverez peut-être que ce n'est pas une confidence, cette question de milieu, parce que ça concerne tout le monde, mais justement, pour moi, une confidence, c'est une histoire que l'on garde pour soi parce qu'elle concerne tout le monde. Si elle ne concernait pas tout le monde, on n'aurait pas besoin de la garder pour soi.